



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2009

Saint-Pierre-sur-Erve – Grotte de Rochefort

Fouille programmée (2009)

Stéphan Hinguant



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36757>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Stéphan Hinguant, « Saint-Pierre-sur-Erve – Grotte de Rochefort » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 20 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36757>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Pierre-sur-Erve – Grotte de Rochefort

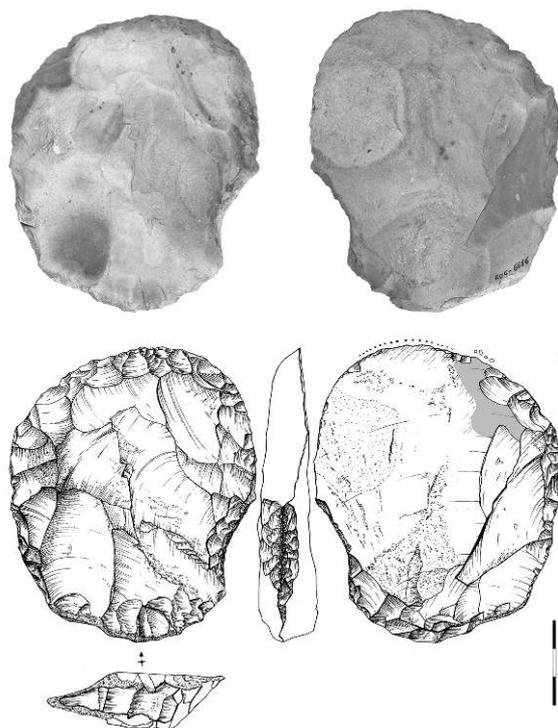
Fouille programmée (2009)

Stéphan Hinguant

- 1 Le programme de recherches pluridisciplinaires dans la vallée de l'Erve se poursuit par les fouilles conjointes des grottes de Rochefort et de la Chèvre. Dans la grotte de Rochefort, la couche solutréenne (22 000 BP), parfaitement en place, a livré cette année un corpus mobilier lithique et faunique important venant compléter la collection déjà acquise les années passées. Cette année, les fragments de plaquettes sont plus nombreux et certains portent des traits et incisions faisant partie de motifs figuratifs. À ce titre, un très bel exemplaire présente un protomé de cheval. Une première approche archéozoologique des collections osseuses, fondée sur l'analyse des restes de rennes, témoigne du potentiel informatif de ce corpus. Un regard technologique porté sur le matériel lithique fournit quant à lui des informations sur les savoir-faire solutréens en termes de débitage mais également d'économie des matières premières. On note cependant une réelle diminution du nombre d'artefacts s'accompagnant d'un changement sensible dans la stratigraphie (moindre proportion de cailloutis dans une matrice argileuse au contraire plus abondante). Ce constat suggère sans doute que nous atteignons la base de l'occupation solutréenne. La fin de la vidange de la tranchée du XIX^e s., profonde de 2,20 m, montre cependant que des niveaux sous-jacents existent, qu'ils soient encore solutréens ou plus anciens (Paléolithique supérieur voire Paléolithique moyen). Aux témoignages mobiliers de la vie quotidienne des Solutréens s'ajoutent par ailleurs les deux éléments structurant l'espace de l'habitat identifiés en 2008 et qui ont été fouillés cette année. Il s'agit en premier lieu d'un rejet de foyer, signalant qu'une structure de combustion devait exister à proximité, et d'autre part d'un agencement circulaire de blocs de calcaire, d'environ 50 cm de diamètre, ayant sans doute servi de réceptacle à un récipient, pour lequel nous avons procédé à un moulage avant le démontage. Compte tenu de la localisation de ces deux éléments et en regard de la planimétrie du mobilier, tout porte à croire que le cœur de l'occupation se

trouve dans la partie la plus large et la plus volumineuse de la salle, à l'extrémité du couloir d'accès.

Fig. 1 – Éclat levallois préférentiel en silex



La pièce, moustérienne, a été collectée et réutilisée par les Solutréens.

Dessins : S. Hinguant (Inrap) ; clichés et DAO : R. Colleter.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGOVwm6rgzU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt6yQ5cBo8qa>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 2009

AUTEURS

STÉPHAN HINGUANT

Inrap